

Paysages (extraits)

Maintenant le ciel est le grand metteur en scène. Sous ce pan, tout s'agite. Les champs se superposent, les toits dansent une petite musique fervente de bleu, de rouge, de gris ardoise. On voit les archets qui composent les sommets des triangles se déplacer sans cesse, un grand mouvement général emporte de gauche à droite le cours du tableau. L'organi-sa-tion remplit la toile avec ses volets rouges, ses barrières vertes et ses lampadaires qui scandent le paysage.

Daniel Levigoureux accepte tout ce qu'il regarde. Mais il a besoin de lumière. Dans ses premiers paysages, cette lumière était égale partout, un clair de terre régnait à tous les étages de la composition. Dans son travail récent, les villages changent avec l'heure, les saisons se déplacent d'une toile à l'autre.

Il ne faut pas voir là-dedans une peinture de (mauvais) genre. Il est chez lui, dans son pays, comme Morandi devant sa table. Il sait décrire les rouages de l'immobilité, il se déplace pour la surprendre quand elle surgit à l'extérieur du monde, il sait la trouver à l'atelier dans un carré organisé avec des intervalles de cheminées.

Vianney Lacombe